

Dimanche 15 MAGISI

Cette parabole met en avant une caractéristique essentielle de Dieu : il est le Seigneur de la Vie, de cette vie qu'il donne en abondance. Nous pouvons repenser à cette phrase du Pape François dans son encyclique « Christus vivit » : « Il vit le Christ, il est vivant et il te veut vivant. » Le Seigneur nous veut vivant(e)s, et toujours plus vivant(e)s. Il nous appelle toujours plus loin, à oser toujours un pas de plus, à un « davantage », « magis » en latin. À nous de discerner quels aspects de nos vies sont porteurs de vie, sont fructueux ? Quel est le pas de plus que nous pouvons faire afin de nous mettre, personnellement et collectivement, davantage à la suite du Christ ? Quel est ce pas de plus pour entrer davantage dans la joie de notre Dieu ?



INTENTIONS DE PRIÈRE ET NOTES PERSONNELLES

Sa 14 Un maître cruel ?

La fin de la parabole peut faire frémir, et même choquer. Elle nous rappelle que ce qui est en jeu ici ce n'est pas uniquement de faire fructifier ses talents. C'est bien une question de vie ou de mort, avec deux attitudes : une attitude de confiance, d'accueil, d'élan vers la vie ; et à l'inverse une fermeture, une défiance, une peur qui mène à la mort. *Je décide aujourd'hui de choisir la vie.*

Ve 13 Je sais qui tu es

Les premiers serviteurs disent peu de choses mais le troisième pour se justifier parle de son maître. Ou plutôt de l'image qu'il a de lui : « Je savais que tu es un homme dur. » Cette croyance va l'éloigner de son maître. Nous avons nous aussi nos fausses images de Dieu, les choses que nous croyons savoir de lui, qui viennent « polluer » notre relation à notre Père. *Seigneur, viens me libérer de mes fausses images de toi.*

Je 12 Avoir peur

Le dernier serviteur le dit lui-même : il a eu peur du maître et il est allé cacher son talent dans la terre. Cela peut nous rappeler la réaction d'Adam et Eve après le péché en Eden. Eux aussi ont peur de Dieu et se cachent. *Et moi, ai-je peur de Dieu ? De quoi ai-je peur exactement ? Qu'est-ce que je lui cache de moi ? Je lui demande de transformer ma peur en « crainte » respectueuse pour lui.*

Me 11 La promesse

Pour les deux premiers serviteurs, la récompense est là : un surcroît de vie, des talents supplémentaires qui leur sont confiés et cette invitation : « Entre dans la joie de ton maître ». Oui, le Seigneur me fait cette promesse d'une vie large et d'une joie surabondante ! C'est à moi que cette parole s'adresse aujourd'hui. *Je peux demander à Dieu d'entrer d'un cœur toujours plus confiant dans la joie qu'il veut me donner !*

Ma 10 Rendre des comptes

Les trois serviteurs rendent des comptes à leur maître. Que m'évoque l'idée de rendre des comptes à Dieu ? Un malaise, de la révolte, des questions ? *Je peux choisir un aspect précis de ma vie j'ai tendance à tenir éloigné du Seigneur et « rendre des comptes à Dieu » sur ce point, c'est-à-dire le lui présenter, avec un cœur humble et vrai, en demandant l'aide du Seigneur si cette démarche m'est difficile.*

Lu 6 Tout recevoir

Un maître part en voyage et confie donc ses biens à ses serviteurs. Je peux me représenter comme un serviteur face au Seigneur et lui demander la grâce d'être conscient(e) des biens et des dons qu'il me donne et ne cesse de me donner. J'en fais mémoire et lui en rends grâce. *Puisse-je être moi aussi ce serviteur ou cette servante au cœur de pauvre, qui reçoit tout de Dieu et lui remet tout !*

Vers Dimanche

n° 625

Vers le 33^e dimanche du temps ordinaire

Du lundi 9 au dimanche 15 novembre 2020



Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Chapitre 25, versets 14 à 30

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : "Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres." Son maître lui déclara : "Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur." Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : "Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres." Son maître lui déclara : "Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur." Celui qui avait reçu un seul talent

s'approcha aussi et dit : "Seigneur, je savais que tu es un homme dur que tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas semé, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient." Son maître lui répliqua : "Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. À celui qui n'a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !" »

© AELF



Une manière de prier avec un saint (3/5)

Le mois de novembre commence par la Toussaint, la fête de tous les saints. J'essaie de repérer un(e) saint(e)... que je ne connais pas du tout. Pour ce faire, je prends un calendrier et recherche le nom d'un(e) saint(e) dont je n'ai jamais entendu parler. Je tape son nom sur internet jusqu'à ce que je trouve quelque chose à son propos. Je rends grâce au Seigneur pour ce saint inconnu qui va m'accompagner !



À la maison

Cette semaine, en plein temps ordinaire, c'est le moment de rompre la monotonie et de regarder ce que nous faisons des talents qui nous sont confiés par le Seigneur. Il ne s'agit pas forcément de lingots d'or... mais de ce qui remplit notre vie. Alors prenons un temps pour évaluer si nous avons fait fructifier ces talents et comment (avec quelle part de liberté, de confiance) ou si nous nous sommes laissés entraîner à l'enfermement. En couple, en communauté ou avec des amis proposons l'exercice dès le début de la semaine, en lisant ensemble cet Évangile puis chacun prendra tout le temps qui lui faut pour voir et comprendre comment il dispose des talents reçus. Le samedi, retrouvons nous pour partager là où nous en sommes.

Prier au cœur du monde avec le pape François

Pour que les progrès de la robotique et de l'intelligence artificielle soient toujours au service de l'être humain.

Pour prier à cette intention de novembre 2020 :
www.prieriaucoeurdumonde.net

Pliage : comment utiliser cette feuille ?

Pour une utilisation pratique de cette feuille, pliez-la en deux dans le sens de la hauteur, en rabattant ce côté gauche de la feuille sur le côté droit. Puis, pliez à nouveau en deux au milieu. Résultat : un livret de 4 pages avec les indications pour prier tous les jours (cf. dessin).



“
Entre dans
la joie
de ton Seigneur.”

Matthieu 25, 21



Un homme partait en voyage

© JoshuaWoroniecki / <https://pixabay.com/fr/photos/voyage-a%C3%A9roport-carte-d-embarquement-5219496/>

Heureux ces serveurs qui ont un patron
qui les connaît si bien.

Heureux ces serveurs à qui l'on donne
en fonction de leurs capacités.

Heureux maître qui peut partir en confiant
ses grands biens.

Heureux maître qui joue de confiance et
laisse libre.

C'est qu'un talent ce n'est pas rien :
c'est un vrai lingot de métal précieux
d'environ 20 kilos. Autant dire que c'est
embarrassant ! Mais le serviteur a le
choix : la liberté d'agir suivant ce qu'il
pourra faire, en fonction de ce qu'il est
ou, comme le troisième serviteur, se lais-
ser enfermer dans sa peur et enfouir son
talent à la profondeur de sa peur.

Et nous qu'aurions-nous fait ? Aujourd'hui,
que faisons-nous de ce que nous confie
le Seigneur ? Quel est notre choix ? Avec
quelle liberté agissons-nous pour répondre
à sa confiance ?

Puissions-nous, à son retour, entendre
« Entre dans la joie de ton Seigneur ».

Marie-Bernadette Caro,
CVX

Recevez la version PDF de cette feuille par courrier électronique en vous inscrivant sur le site internet. Des applications iPhone et Android sont également disponibles. Et pour avoir tous les dimanches du mois, et plus encore, abonnez-vous à la revue mensuelle.